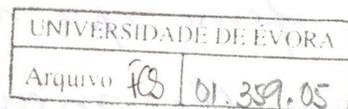


2 rue du Colombier
Engenville
45300 - Pithiviers.

8 septembre 1989



Très cher ami,

que devrais-je vous penser de moi? et pourtant
si vous saviez...! c'est aujourd'hui le 1^{er} jour
où je n'ai pas d'obligations trop pressantes
et où je peux me reposer un peu, et donc
écrire -

A vrai dire après 2 mois 1/2 avec enfants
et petits enfants, je suis très fatiguée -
les enfants amènent leurs amis, ou me
confient leurs enfants quand ils sortent,
hautes choses que je fais avec plaisir - et je
ne sentais pas la fatigue; mais maintenant
que je n'ai plus personne, j'ai le temps de
sentir ma fatigue -

18-9-89 Ne vous fâchez pas trop et acceptez mes
regrets pour mon long silence - Je suis
incapable de me rappeler si j'ai répondu à
votre longue lettre du 4 juillet - et même
cette lettre est déjà, dès son début en 2 parties!

Même seule, je suis dérangée -

Je pense que vous êtes déjà installé dans votre nouvelle maison - y êtes vous heureux ?

Je sens dans votre lettre (du 4 juillet) déjà un petit regret de votre Caverna et de votre jardin - Avec l'hiver, vous oublierez peut être dans votre petit appartement, facile à chauffer, l'inconfort de votre maison - Mais vous savez, une maison, cela ne s'oublie pas - même si vous ne l'avez occupée qu'un temps très court -

En tout cas, finalement je la regrette votre maison d'Algarve et je regrette même de n'y être pas allée plus souvent - elle était vivante, très vivante -

Bien sûr que je viendrais vous rendre visite à Lisbonne - mais quand ? Car comme vous le savez, je suis encore en France, et comme c'est la saison des impôts, et des échéances d'assurances diverses, je dois rester jusqu'à la fin du mois - ensuite --- j'ai le ferme projet de venir au Portugal - mais une fois de plus, ce ne sera pas pour longtemps, 3 ou 4 semaines maximum - car je dois impérativement être à Bruxelles le 10 novembre !

et puis l'hiver va commencer, et je redoute de plus en plus la solitude de l'hiver à Vilarinhos, avec la nuit qui tombe à 5h - peut être la pluie, l'absence d'amis proches - tout cela m'est devenu insupportable -

Je préfère revenir en janvier quand il y a l'espoir du printemps -

Où en est votre livre? quand va-t-il sortir? et à combien d'exemplaires? Comme vous êtes "l'artiste de l'année", le succès du livre, même à 30.000 \$, sera sans doute assuré -

Tenez-moi au courant - Malgré tout ce que vous faites, je suis contente pour vous - et que l'on édite un "livre-album" sur votre travail, et que vous ayez été élu "l'artiste de l'année" - Si vous êtes modeste pour vous-même, je ne le suis pas pour vous - et je trouve juste et mérité qu'il y ait ainsi un projet sur vous -

Où en est votre installation? faut-elle déménager de la caverne? et que va-t-elle devenir?

Viendrez-vous parfois en Algarve?
qu'en est il de la direction d'une galerie?
Je n'ose même pas vous demander si vous
avez eu le temps de travailler et si vous avez
pu dessiner? certainement non - et quel
dommage!

En ce moment profitant que je suis seule, je
classe des papiers - Depuis des années, peut être
15 ans je ne l'ai pas fait ici - Tant s'est
accumulé - et il faut jeter ou garder -
moi seule peut le faire bien sûre -
Il a fait un très bel été pas de pluie une
seule fois - et en ce moment il fait 30°
c'est assez exceptionnel en septembre -

Mes pelouses sont jaunes - les enfants ont
tellement joué dessus et je ne les ai jamais
arrosées - Tant pis! Entre les enfants et
la beauté des pelouses, j'ai choisi les enfants.

En entrant dans ma chambre, hier soir,
(très tard à cause de 2 bons films successifs
à la télévision) j'ai levé la tête comme tous
les soirs pour inspecter les murs à la recherche
d'araignées, et pour la 1^{re} fois, une
énorme liête noire - - - - j'étais paniquée

etant seule - j'ai pensé me réfugier dans
une autre chambre - et puis, en réfléchissant
que ce maistre faudrait causer sur mon
lit, je suis très vite allée chercher l'aspirateur
mais elle s'est mise à causer sur le mur -
moi qui ne supporte même pas la vue de
ces liets - - - - enfin j'ai eu la victoire,
mais je n'ai pas fermé la lumière et ai
eu une très mauvaise nuit -

A quoi tient notre confort n'est-ce pas?
Je vous avoue que j'ai peur de revenir à la
quinta et cause de cela - surtout que j'aime
le soir - j'aurais même, à cause de araignées
famibles, de coucher à l'hôtel le 1^{er} soir -

En ce moment, on parle beaucoup en
France, de la réforme de l'orthographe -
aussi je m'interroge maintenant si je dois
mettre 2 "f" au 2 "n" au 2 "m" au lieu d'un,
et dans cette lettre, il est fort possible que
j'ai fait d'énormes fautes, parce que j'ai très
réfléchi à l'orthographe, alors que je ne le
faisais jamais -

J'ai eu 69 ans ce mois-ci - mais je me sens
exactement comme autrefois - grand sent. au

que l'an est âgé? à partir de quand devient un
un vieillard? J'ai à cela bien sûr, une réponse
hésitante: quand les facultés mentales sont en
baisse - Alors comme je pense que les miens
sont encore assez alertes, j'ai décidé que
je n'étais pas encore une vieille -

Sans vous que la jeune femme, Miquelina, qui
travaillait pour moi à la quinta, m'a quitté
début août, parce que son mari avait un
nouveau travail dans l'Alentejo - Elle était
très très bien, travaillait aussi au jardin,
m'envoyait le courrier, m'écrivait en français,

Elle me dit avoir trouvé une remplaçante
une amie à elle, de confiance - mais je ne sais
pas si cette nouvelle empregada ^{écrit} français
et surtout est capable de me faire suivre
le courrier - C'est mon inquiétude
surtout pour le courrier - car je n'ai pas reçu
et donc payé mes impôts en juillet, ni ~~pas~~ reçu
et payé l'assurance de ma voiture; en juillet
également est l'échéance -

quel est votre n° de téléphone à Lisbonne?

Si vous avez le temps et la familiarité de
me répondre avant la fin de ce mois, j'aurai

84

encore votre lettre ici en France -

Sinan, écrivez moi

109 Collegelaan

2.200 Antwerpen

Belgique -

Je serai très heureuse d'avoir de vos nouvelles, et de vous-même et de votre installation -

Très cher ami, croyez bien que je ne vous ai pas oublié, mais mes journées étaient si remplies, et les visites si constantes, que vraiment, vraiment, je n'avais pas le temps de m'installer tranquillement pour écrire, comme je le fais maintenant - Je découvre que j'aime bien rêver devant mon jardin, et surtout dans ma petite bibliothèque - c'est mal, car c'est mieux de lire et d'activer son esprit - Mais, après tout, est-ce cela, le commencement de la vieillesse, d'autant je vous parlais tout à l'heure ?

Je suis votre fidèle amie et je regrette votre départ de notre village - c'est une infidélité!
Ch. W.

01.359.05



Maria Cristina Alves
UNIVERSIDADE
Rua Vitor Cordan
DE ÉVORA

45 B - 4 dto

Sala 11

BY AIR MAIL

PORTUGAL

1.200. LISBOA

Ch. Weislich - 2 Rue du Colombier
Engenville
45.300 - Pithiviers

France



UNIVERSIDADE
DE ÉVORA